FLORIANE BOLAZZI

Doctorante Socio-économie 1ère année

Paris Diderot, CESSMA, DIAL

Intervention panel : *La lutte pour l'emploi dans l'Inde contemporaine : sortir de la précarité ou rentrer dans l'exploitation?*

TITRE PROVISOIRE:

Réseaux et mobilité: évolution de la formation identitaire des castes de services en Uttar Pradesh.

PROPOSITION DE CONTRIBUTION :

Dans cette contribution je discuterai de l’articulation entre réseau proche (*bonding social capital*) et réseau élargi (*bridging social capita*l) (Granovetter, 1973, Putnam 2000), du rôle et de l’évolution des réseaux au cours de la mobilité, et des effets de ces derniers dans le processus émancipatoire des castes de services qui peut être plus ou moins présent selon diverses conditions.

La plupart des individus appartenant historiquement aux castes de services, migrent vers les zones urbaines et péri-urbaines, sur base saisonnière et permanente, en quête de nouvelles opportunités offrant des conditions de vie et de travail meilleures. Certains d’entre eux investissent de manière informelle les trottoirs des villes et continuent tant bien que mal d’exercer leur métier, du petit artisanat d’entretien, de réparation ou de services à la personne, d’autres se reconvertissent dans le milieu industriel de petite et moyenne échelle. Pour la plupart, subissant une forte discrimination à l’emploi, conséquence de la forte hiérarchisation sociale, ils n’échappent au rapport de domination qui se situe entre patronage et exploitation et qui s’exprime dans un *continuum* de formes de travail asservies et aliénantes.

Je discuterai de l’influence qu’ont les réseaux dans les processus de mobilité en termes d’opportunités émancipatoires pour les castes de services, dans le contexte de flexibilisation de l’emploi propre à l’économie indienne du XXIème siècle.

Bien que le *bond network*, composé des liens d'origines, constitue, de par sa forte cohésion de groupe, une protection pour l’individu qui migre ou qui cherche un emploi, il représente un frein à l’émancipation, en ce qu’il enferme l’individu dans un cercle restreint et homogène d’opportunités, surtout dans le contexte de patronage propre à la structure sociale de l'Inde. C’est surtout à travers la prolifération de *liens faibles* dans le maillon social d'un individu qui accroît l'hétérogénéité des possibilités, que la mobilité peut permettre à l’individu d’accéder à un processus d’ascension, se libérant en partie de son statut d’origine maintenu par la proximité des liens forts d’origines (*bond*).

Je montrerai que, parce qu'au cours du déplacement, les liens de caste, familiaux et communautaires s'affaiblissent au profit de nouveaux liens qui pourrait être interprétés comme le résultat d’émulations de classe ; le changement de milieu socio-culturel provoque un changement d'échelle dans ce que l'on appelle *bond network*. Ici, la complexité de l'imbrication entre *bridge* et *bond network* fonctionne en homologie avec celle des formations identitaires des travailleurs migrants, projetés dans des structures sociales élargies mais toujours fidèles à leurs repères communautaires et villageois.

Cette contribution sera l’occasion d’expliciter les hypothèses majeures sur la quelle ma thèse est basée, qui sont les résultats d’une étude de cas en Uttar Pradesh, et surtout de discuter de la méthodologie que j’emploierai dans mes enquêtes de terrain afin de mener des analyses de réseaux permettant de comprendre au mieux les dynamiques de fragmentation sociale et de cohésion au cours de la mobilité, et de l’impact de ces dernières sur la trajectoire socio-professionnelle des individus.